



Février: nettoyage des oignons, en vue du marché bihebdomadaire en ville de Fribourg. Martine Wolhauser, photographe, et Josiane Haas, auteure, ont côtoyé, durant une année, l'équipe du maraîcher Urs Gfeller dans ses cultures bios à Sédeilles (VD). Novembre: récolte des poireaux qui seront hivernés sous serre.



© PHOTOS MARTINE WOLHAUSER, CHARLY RAPPO

PUBLICATION

Deux Fribourgeoises racontent leur immersion chez un maraîcher bio

Une auteure et une photographe ont suivi durant une année le quotidien de l'exploitation maraîchère vaudoise Gfellerbio. Leur livre souligne les enjeux de l'agriculture et de notre alimentation avec poésie et pertinence.

Elles ont suivi la cueillette des fleurs de courgette, à 3 heures du matin, à la lueur d'une lampe frontale. Elles ont découvert, surprises, qu'une courge, ça flotte et que préparer les légumes pour la vente au marché, les mains dans l'eau glacée pendant des heures est pénible. Elles ont craint pour la survie des plantons de choux plumes menacés par la sécheresse et guetté la pluie. L'auteure Josiane Haas et la photographe Martine Wolhauser ont partagé, durant une année, le labeur et les joies sur l'exploitation Gfellerbio, à Sédeilles (VD). Elles ont saisi les contraintes du marché agricole et les contingences de la production maraîchères puis en ont fait un livre, qui se lit comme un roman.

Lorsque Josiane Haas a contacté Urs Gfeller, pour lui parler de son projet, il s'est montré très ouvert. Elle voulait «pouvoir

observer et écouter ce qui se raconte en ce lieu», une année durant. La photographe Martine Wohlhauser a rejoint l'aventure. Et les visites des deux femmes ont commencé, au rythme de deux ou trois par mois. Fin septembre de cette année, le fruit de ce travail était entre leurs mains: 256 pages, textes et photos, éditées par financement participatif (voir encadré ci-dessous) aux Éditions Faim de siècle, à Fribourg. «Découvrir le résultat a été génial, confie Urs Gfeller. Tout s'est mis gentiment en place. C'est comme un enfant qui grandit. On ne se rend compte du travail accompli qu'à la fin. Elles ont réussi à rendre parfaitement ce que je dis. Ce que je ressens. Elles ont mis en valeur chaque membre de mon équipe.»

Ce livre raconte la rencontre de ces deux «citadines», qui se revendiquaient novices par rapport au monde agricole, et de cette

famille de maraîchers, qui pratique la vente directe et collabore au Panier bio. Le sous-titre de l'ouvrage, «Vers une agriculture biologique de proximité», pourrait laisser croire qu'il s'agit encore d'un manuel militant ou revanchard. Toutefois le titre *Les carottes ne suffisent pas* ménage plutôt le suspense, comme un bon policier. «Ce récit reflète mon expérience personnelle, explique Josiane Haas, parolière et auteure de récits de vie. Il commence par de l'émerveillement puis débouche sur une prise de conscience.»

Écrire à la première personne, en retranscrivant de nombreux dialogues lui a permis de rendre l'ambiance des lieux, de faire parler la vingtaine de collaborateurs, mais aussi de poser les questions qui fâchent. D'aborder la pertinence du bio ou les difficultés du surendettement. Le maraîcher y répond sans entraves et avec pragmatisme. «Urs Gfeller est un phare dans le monde de l'agriculture romande. Il est la preuve que d'autres modèles sont possibles, impliquant un meilleur respect de la nature et des hommes», s'enthousiasme la photographe Martine Wolhauser.

Une prise de conscience

«En tant que consommateur, on est de plus en plus éloigné de la réalité de ceux qui nous nourrissent, ce projet m'a obligée à ralentir, à me reconnecter au temps qui passe et au temps qu'il fait», relève Josiane Haas. À la lecture de l'ouvrage, on ne peut que prendre conscience des enjeux liés à notre alimentation et des pressions qui pèsent sur le monde agricole. En même temps, on sourit aussi beaucoup du comique de certaines situations. Et on se réjouit, de la magie d'une endive qui pointe

Extrait

«Ils préparent les caisses de poireaux qui iront trouver place dans une serre maintenue hors gel pour l'hiver. Cela permettra de vendre ces légumes progressivement, jusqu'au printemps. Les caisses déjà remplies, disséminées ici et là sur mon passage, ressemblent à des bonshommes chevelus. Aujourd'hui les récolteurs ne pataugent pas dans la boue, mais ils ont néanmoins de la terre sur leurs vêtements quasiment jusqu'à la taille. Il ne faut pas avoir peur de se salir! dis-je à Mathieu. Non, mais c'est bien! On apprend à être moins exigeants avec nous-mêmes. Dans ce métier, on n'apprend pas seulement à cultiver les légumes... Oui, c'est un métier important, ajoute Jérémie. Même si on n'est pas toujours très bien vus. Mais sans des métiers comme les nôtres, le monde, je ne sais pas où il irait! Roxane est remontée sur le tracteur pour secouer une autre ligne de poireaux. Dans le brouillard, je ne vois pratiquement que les yeux de l'engin qui avance vers nous.»



MARJORIE BORN ▣
+ D'INFOS *Les carottes ne suffisent pas. Vers une agriculture biologique de proximité*, Josiane Haas et Martine Wolhauser, Éditions Faim de siècle, 2016, 256 pages, 40 francs. www.faimdesiecle.ch

BON À SAVOIR

Financez votre projet!

Le projet de Josiane Haas et Martine Wolhauser a vu le jour grâce au financement participatif, ou *crowdfunding*. Il a été rendu public sur le site de la plate-forme Wemakeit. Grâce à 281 contributeurs qui ont versé de 25 à 1290 francs, la somme de 26 629 francs a pu être récoltée et le livre édité. En échange, le donateur reçoit une contrepartie établie d'avance. En Suisse romande, d'autres projets tentent de se financer grâce au soutien du grand public: l'épicerie Atout Vrac, à Fribourg, vient de récolter plus de 20 000 francs pour ouvrir un magasin. Il reste moins de cinquante jours à l'association Équiterre, pour réunir 30 000 francs afin de rendre la confection de produits cosmétiques maison accessible au plus grand nombre. Onze vignerons de Lavaux cherchent des fonds pour ouvrir une vintèrre à Épesses (VD). Sur cette plate-forme, lancée par deux Suisses en 2012, 112 124 contributeurs ont déjà versé 19 millions de francs, permettant la réalisation de 1985 projets. De nombreux autres sites internet font la promotion de ce nouveau modèle économique.

+ D'INFOS www.wemakeit.com